
Tout savoir sur l'adrénochrome



© by Alexandre Palchine

L'histoire de l'adrénochrome est particulièrement intéressante parce qu'elle comporte un noyau scientifique réel, une controverse psychiatrique authentique des années 1950-1960, puis une transformation littéraire et cinématographique, avant de s'insérer dans une mythologie conspirationniste.

Les différentes couches sont assez faciles à distinguer lorsqu'on remonte aux publications originales.

L'adrénochrome existe réellement

Ce n'est absolument pas une substance imaginaire. L'adrénochrome est un produit d'oxydation de l'adrénaline (épinéphrine), de formule $C_9H_9NO_3$.

Lorsque l'adrénaline s'oxyde, elle donne notamment ce composé rougeâtre d'où le suffixe « chrome ». ([acs.org](https://pubs.acs.org), [pmc.ncbi.nlm.nih.gov](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov))

Le phénomène avait été remarqué dès le XIXe siècle : Alfred Vulpian avait observé en 1856 la coloration rouge apparaissant lorsque l'adrénaline était exposée à l'air.

Mais ce sont David Ezra Green et Derek Richter, à Cambridge, qui isolèrent et caractérisèrent l'adrénochrome en 1937. Leur article fondateur, « Adrenaline and adrenochrome », est paru dans le *Biochemical Journal*, vol. 31, p. 596-616.

pubmed.ncbi.nlm.nih.gov

Il existe également une chimie assez complexe des aminochromes : l'adrénochrome peut notamment évoluer vers l'adrénolutine.

pmc.ncbi.nlm.nih.gov

On peut le fabriquer chimiquement : nul besoin de sang humain, on en trouve chez Sigma-Aldrich

C'est probablement le fait qui détruit le plus directement une partie de la légende contemporaine.

L'adrénochrome est aujourd'hui un réactif chimique commercial

Par exemple, [Cayman Chemical](#) en propose avec une pureté ≥ 95 %, et [Sigma-Aldrich/Merck](#) commercialise également de l'adrénochrome synthétique.

Il n'existe donc aucune nécessité chimique d'extraire l'adrénochrome d'un être humain, encore moins d'un enfant vivant.

Une molécule $C_9H_9NO_3$ obtenue par synthèse est chimiquement la même molécule que celle qui résulterait de l'oxydation de l'adrénaline humaine.

Cela n'exclut aucunement que des fous furieux aient pu se livrer à des mises en scène rituelles plus ou moins barbares. Il ressort des Epstein Files des indices concordants en faveur de maltraitements horribles voire de cannibalisme mais pour pouvoir parler de « satanisme », il faudrait obtenir des aveux en faveur d'une croyance en l'efficacité de pactes sataniques.

En revanche, ce qui est certains c'est qu'il existe bien des monstres possédés par une forme d'orgueil phénoménal appelé *Ubris* capables de s'être livrés à la pratique d'atrocités innommables sur des enfants.

Je rappellerai que des rituels ont été avérés en marge de l'affaire Dutroux et qu'un avocat bruxellois en a été le principal maître d'oeuvre dans une champignonnière aujourd'hui rasée. J'ai oublié le nom du témoin X qui a rapporté les faits et d'après les informations que j'ai tenu d'un universitaires belge, cette femme qui a prétendu avoir été prostituée par sa grand mère terminerait son existence en donnant à bouffer à des chats SDF...

La possibilité de synthétiser le produit rend l'idée d'une industrie clandestine susceptible d'enlever et de maltraiter des enfants afin de « fabriquer » de l'adrénochrome chimiquement absurde.

En revanche, il y eut une véritable « affaire de l'adrénochrome » en psychiatrie et c'est là que l'histoire devient beaucoup plus intéressante que ne le laissent entendre certains fact-checkings débiles.

Adrénochrome et schizophrénie

Au début des années 1950, les psychiatres Humphry Osmond, Abram Hoffer et John Smythies ont travaillé au Canada sur les causes biochimiques possibles de la schizophrénie.

Osmond est une personnalité importante de l'histoire des psychédéliques : c'est lui qui donnera naissance au terme anglais *psychedelic*. Il a travaillé également sur la mescaline.

En 1952-1954, Hoffer, Osmond et Smythies élaborent une hypothèse : à savoir qu'une anomalie du métabolisme de l'adrénaline pourrait produire de l'adrénochrome ou une substance apparentée possédant des propriétés psychotomimétiques et contribuer ainsi aux symptômes de la schizophrénie.

Leur publication de 1954 est bien réelle : *Schizophrenia; a new approach. II. Result of a year's research*, dans le *Journal of Mental Science*.

pubmed.ncbi.nlm.nih.gov

Puis Hoffer et Osmond développèrent la théorie dans « *The adrenochrome model and schizophrenia* », en 1959.

pubmed.ncbi.nlm.nih.gov

Ce n'était donc nullement, à l'origine, une histoire inventée par QAnon.

L'adrénochrome a réellement été administré à des êtres humains

Autre point souvent simplifié à l'excès : des expériences humaines ont effectivement eu lieu.

Dans les années 1950 et 1960, plusieurs chercheurs administrèrent de l'adrénochrome à des volontaires ou étudièrent ses effets neurologiques.

En 1956, B. E. Schwarz, C. W. Sem-Jacobsen et M. C. Petersen publient ainsi :

Effects of Mescaline, LSD-25, and Adrenochrome on Depth Electrograms in Man.

Il s'agit bien d'une comparaison expérimentale entre mescaline, LSD et adrénochrome chez l'homme.

jamanetwork.com

En 1963, Stanislav Grof — qui deviendra beaucoup plus célèbre pour ses recherches sur le LSD — et ses collaborateurs publièrent :

Clinical and Experimental Study of Central Effects of Adrenochrome.

L'étude comporte sujets humains, mesures physiologiques, tests psychologiques, EEG et comparaison avec placebo/LSD.

pubmed.ncbi.nlm.nih.gov

Autrement dit, dire simplement « l'adrénochrome n'a jamais été étudié comme psychotrope » serait faux.

La question correcte est : ces expériences ont-elles démontré de manière reproductible que l'adrénochrome constitue un hallucinogène puissant ?

Et là, la réponse est beaucoup moins favorable.

La théorie psychiatrique n'a pas tenu la route !

Hoffer et Osmond rapportèrent des modifications perceptives, cognitives et psychologiques qu'ils interprétèrent comme psychotomimétiques.

Mais les résultats furent difficiles à reproduire et l'hypothèse selon laquelle l'adrénochrome constituerait une cause majeure de la schizophrénie ne s'est pas imposée.

L'historien de la psychologie John Mills a consacré en 2010 une étude entière à cette histoire. Il montre à la fois que l'hypothèse appartenait réellement à la recherche psychiatrique de l'époque et que les éléments empiriques accumulés contre elle furent importants. Il critique notamment certains raisonnements et méthodes diagnostiques de Hoffer.

pubmed.ncbi.nlm.nih.gov

Il subsiste néanmoins une petite littérature biochimique sur l'adrénochrome, le stress oxydatif et les catécholamines. John Smythies lui-même réexamina encore la question en 2002. Cela ne constitue cependant pas une validation de l'ancienne théorie Hoffer-Osmond de la schizophrénie.

pubmed.ncbi.nlm.nih.gov

Il faut donc éviter deux erreurs symétriques :

« L'adrénochrome psychotrope a été entièrement inventé par les complotistes » : faux.

« La science a établi que l'adrénochrome est un hallucinogène extraordinaire comparable ou supérieur au LSD » : faux également.

Il y eut une véritable controverse expérimentale qui n'aboutit pas à la confirmation espérée.

Curieuse bifurcation médicale : l'adrénochrome comme hémostatique

Une branche aujourd'hui pratiquement oubliée de cette histoire commence dès les années 1940.

En 1947, J. Roskam et G. Deronaux publient en français :

Un nouvel hémostatique biologique : la mono-semicarbazone d'adrénochrome ou adrenoxyl.

pubmed.ncbi.nlm.nih.gov

Cela conduisit notamment au carbazochrome, dérivé stabilisé de l'adrénochrome, utilisé comme hémostatique dans certains pays. Le NCBI répertorie d'ailleurs « adrenochrome semicarbazone », « Adrenoxyl » et « Adona » parmi ses synonymes ou dérivés.

ncbi.nlm.nih.gov

Il ne faut donc pas confondre adrénochrome, carbazochrome et adrenoxyl.

Aldous Huxley constitue le premier grand passage de la science à la culture populaire

En 1954 paraît *The Doors of Perception*.

Huxley connaissait personnellement Humphry Osmond et avait pris de la mescaline sous sa supervision en 1953. Il était donc parfaitement informé des recherches contemporaines.

Dans *The Doors of Perception*, il évoque explicitement l'adrénochrome et l'hypothèse selon laquelle le corps pourrait produire une substance susceptible de provoquer des modifications profondes de la conscience.

Mais Huxley reste relativement prudent : il présente cela comme une piste scientifique encore ouverte.

Voilà probablement le moment essentiel où l'adrénochrome sort du laboratoire psychiatrique pour entrer dans l'imaginaire psychédélique occidental.

studylib.net

Arrive Hunter S. Thompson : c'est le tournant décisif

En 1971, Hunter S. Thompson publie *Fear and Loathing in Las Vegas* — *Las Vegas Parano* en français.

Et là apparaît pratiquement le scénario moderne.

Les personnages prennent de l'adrénochrome présenté comme une drogue d'une puissance phénoménale. Surtout, le livre affirme qu'il n'existerait qu'une source : les glandes surrénales d'un corps humain vivant.

C'est une invention littéraire.

Thompson prend donc :

une molécule réelle + une ancienne hypothèse psychédélique réelle + une histoire fictive d'extraction sur un être humain.

Cette combinaison est fondamentale pour comprendre la suite.

Le film *Las Vegas Parano* de 1998 donne une image au mythe

L'adaptation de Terry Gilliam avec Johnny Depp et Benicio del Toro transforme la scène en séquence cinématographique mémorable.

Le spectateur voit une petite fiole d'adrénochrome et entend raconter son origine humaine.

Terry Gilliam a par la suite indiqué que cette partie était fictionnelle.

factuel.afp.com

Mais l'image est désormais disponible pour être sortie de son contexte.

C'est extrêmement important : lorsqu'Internet commencera à fabriquer la légende contemporaine, il existe déjà un « document visuel » montrant des gens consommant de l'adrénochrome — sauf que le document est un film adapté d'un roman satirique.

Internet effectue ensuite une extraordinaire greffe mythologique

Entre les années 2010 et 2020, plusieurs traditions jusque-là séparées vont fusionner :

adrénochrome + pédocriminalité + satanisme + élites politiques + Hollywood + rajeunissement + trafic d'enfants.

Des chercheurs ont retrouvé des discussions sur 4chan dès 2013-2014 associant explicitement Thompson, l'adrénochrome et des récits de prélèvement humain. Ces thèmes se mélangent ensuite à Pizzagate en 2015-2016, puis passent dans l'univers QAnon à partir de 2017.

wired.com

Dans la mythologie QAnon arrivée à maturité, des élites enlèveraient des enfants, les terroriseraient ou les tortureraient afin de provoquer une décharge massive d'adrénaline, puis récupéreraient leur sang ou leurs glandes afin d'en extraire de l'adrénochrome, consommé comme drogue et/ou élixir de jouvence. Cette doctrine est bien documentée par les travaux universitaires consacrés à QAnon.

academic.oup.com

Je vais évoquer incessamment sous peu cette grosse mystification et Stanislas Berton est tombé dans le panneau. Ses areilles vont tinter ce jour là...



Le thèse à base d'enfants terrorisés n'a aucune justification biochimique démontrée c'est du pur délire !



On voit ici comment une construction narrative se fabrique.

Il existe un point de départ plausible :

peur/stress → sécrétion d'adrénaline.

Puis vient un raisonnement inventé :

Terreur extrême → énorme quantité d'adrénaline → adrénochrome particulièrement puissant → prélèvement du sang.

Or rien ne démontre l'existence d'une forme chimiquement extraordinaire d'adrénochrome produite par un enfant terrorisé.

Et surtout, si l'objectif était simplement d'obtenir $C_9H_9NO_3$, fabriquer chimiquement le composé est infiniment plus rationnelet pas vraiment compliqué.

La thèse de l'élixir de jouvence est encore plus difficile à défendre

Il n'existe aucune base sérieuse pouvant indiquer que l'adrénochrome rajeunirait l'organisme.

C'est même assez révélateur : Sigma-Aldrich a été interrogé précisément sur d'éventuelles études « anti-aging » ou de « cell revitalisation ».

Son service scientifique répond qu'une recherche dans les publications associées au produit ne lui a pas permis d'identifier d'études portant spécifiquement sur le rajeunissement ou la revitalisation cellulaire.

sigmaaldrich.com

On est ici pleinement dans la mythologie contemporaine.

Enfin le « sang d'enfant » renvoie à une mythologie beaucoup plus ancienne

Une partie des chercheurs étudiant QAnon rapproche ces récits de l'ancien blood libel, l'accusation médiévale selon laquelle des Juifs assassinaient rituellement des enfants chrétiens et utiliseraient leur sang.

Je vais m'arrêter là. Il faut en finir avec cette « dinguerie » et dès que possible je vais essayer de faire un sort à la manipulation QAnon.

Stanislas Berton a imaginé un Q véridique et un QAnon falsifier pour préserver une croyance idiote, il en sera pour ses frais.

A ce propos Pascal Treffainguy a publié une vidéo malfoutue dans laquelle il a recyclé un épisode authentique où Jacques Attali aurait abordé le thème de la « médecine cannibale » suivie d'un épisode où un folle dingue expose une version des plus délirante de l'adrénochrome.

Ce personnage qui se présente comme « guéronien » m'apparaît par moment comme étant quasiment fou à lier... Je ne relève ses « conneries » que pour avoir un bon prétexte pour avancer des informations fiables sur des sujets que j'ai étudiés de longue date comme la question des bénédictions de couples de même sexe au sein des églises byzantines.

J'étais abonné à une mailing-list canadienne quand est sorti la traduction en français du livre de John Boswell sur ce sujet. Je regrette d'avoir égaré le compte-rendu d'une trentaine de pages paru à l'époque, ce fut un militant gay, il est du reste mort jeune du Sida.

J'ai lu ses trois bouquins : le plus intéressant est celui intitulé *Christianisme, tolérance sociale et homosexualité...* ouvrage très instructif qui couvre la période allant du début de l'ère chrétienne au XIVème siècle qui démontre que la hantise qu'a suscité cet enfoiré d'Apôtre Paul n'a finalement opéré que fort tardivement.

Est particulièrement remarquable l'attitude d'un Aelred de Rielvaux en milieu monastique. Les deux ouvrages se trouvent en anglais, espagnol et italien en une certaine librairie. Les retraduire correctement en français prend quelques minutes, il faut simplement saucissonner les fichiers trop longs.

J'ai autre chose à faire que de me replonger dans ce type de lecture qui me saoule. Chat GPT est capable de faire d'excellents résumés donc si nécessaire j'en donnerai des condensés ne serait-ce que pour donner du fil à retordre aux « buses » faisant métier de *casser les couilles* d'autrui par suite de trop de frustration. En matière de sectarisme religieux, les gens qui s'imposent des limites par trop excessives n'ont de cesse de se transformer en « inquisiteurs » en pourrissant la vie de certains de leurs concitoyens. Cela ne peut pas continuer éternellement...